



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du Dimanche 3 juin 2017

LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR

👉 *Le Miracle de Lanciano (Hostie & Caillots)* 👈



*R) C'est mon Corps, prenez et mangez !
C'est mon Sang, prenez et buvez !
Car Je Suis la Vie, et Je Suis l'Amour.
Ô Seigneur, emporte-nous dans ton Amour !*

Le Seigneur nous a aimés
Comme on n'a jamais aimé,
Il nous guide chaque jour
Comme une étoile dans la nuit,
Quand nous recevons son Corps,
Il nous donne son Amour :
C'est le Pain venu du Ciel,
Le Pain de Dieu !

Le Seigneur nous a aimés
Comme on n'a jamais aimé,
Son Amour était si grand
Qu'Il en mourut sur une Croix,
Son Amour était si fort
Qu'Il triompha de la mort :
Il sortit de son tombeau
Libre et vainqueur !



Introit: 'Cibávit eos ex ádipe fruménti,
et de petra melle saturávit eos.'

Antienne d'ouverture : « Le Seigneur a
nourri son peuple de la fleur du froment,
il l'a rassasié du miel du rocher. »

ORATIO : 'Deus, qui nobis sub sa-
craménto mirábili passiónis tuæ
memóriam reliquísti, tríbue,
quæsumus, ita nos Córporis et
Sánguinis tui sacra mystéria
venerári, ut redemptiónis tuæ fruc-
tum in nobis iúgiter sentiámus. Qui
vivis...'

COLLECTE 'Seigneur Jésus, dans l'admi-
rable sacrement de l'Eucharistie, Tu nous
as laissé le mémorial vivant de ton Incarna-
tion, de ta Passion et de ta Résurrection ;
accorde-nous la grâce de vénérer d'un si
grand amour ce Mystère de ton Corps et de
ton Sang, que nous puissions recueillir en
abondance les fruits de ta Rédemption...'



Lecture du Livre de l'Exode (Ex 24, 3-8). En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : *Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique.* Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons.* Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : *Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous.*



Psaume 115 (116) R/ Adorons le Corps du Christ, buvons à la Source éternelle !

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.



Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 11-15). Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.



Séquence liturgique du Très Saint-Sacrement (saint Thomas d'Aquin)

Lauda Sion Salvatorem / Lauda Duce[m] et Pastorem / In Hymnis et Canticis !



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 14, 12-16.22-26). Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : “Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?” Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas,

Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.



Hymne liturgique pour la Procession du Saint-Sacrement

(saint Thomas d'Aquin, 13^{ème} siècle, docteur de l'Église)

PANGE LINGUA *gloriosi*

*Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.*

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine

Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

*In suprema nocte cena
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibus in legalibus,
Cibum turbæ duodena
Se dat suis manibus.*

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque Sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

***Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum,
Sensuum defectui.***

***Genitori Genitoque
Laus et jubilatio ;
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.***



*Chante, ô ma langue,
le mystère de ce corps très glorieux
Et de ce sang si précieux
que le Roi de nations
Issu d'une noble lignée
versa pour le prix de ce monde.*

Fils d'une mère toujours vierge
né pour nous, à nous donné,
Et dans ce monde ayant vécu,
verbe en semence semé,
Il conclut son temps d'ici-bas
par une action incomparable :

*La nuit de la dernière Cène,
à table avec ses amis,
Ayant pleinement observé
la Pâque selon la loi,
De ses propres mains il s'offrit
en nourriture aux douze Apôtres.*

Le Verbe fait chair, par son verbe,
fait de sa chair le vrai pain;
Le sang du Christ devient boisson;
Nos sens étant limités,
C'est la foi seule qui suffit
pour affermir les cœurs sincères.

*Il est si grand, ce sacrement !
adorons-le, prosternés.
Que s'effacent les anciens rites
devant le culte nouveau !
Que la foi vienne suppléer
aux faiblesses de nos sens !*

Au Père et au Fils qu'il engendre,
louange et joie débordante,
Salut, honneur, toute-puissance
et toujours bénédiction !
A l'Esprit qui des deux procède
soit rendue même louange. Amen.

**Voici le Corps et le Sang du Seigneur,
La coupe du salut et le pain de la vie,
Dieu Lui-même se donne en nourriture,
Pour que nous ayons la Vie éternelle !**

1 - Au moment de passer vers le Père,
Le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le Mystère,
Qui apaise à jamais notre faim !

2 - C'est la Foi qui nous fait reconnaître,
Dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre maître,
Le Seigneur Jésus ressuscité !



Ave, ave, ave Maria !

**Marie dans son Sein
Forma ce grand Roi
Préparant le Pain
Qui nourrit la Foi !**



**IL est l'Innocent
Nourri du saint Lait
Devenu son Sang
Par qui vient la Paix !**



Le Miracle eucharistique de Lanciano (7^e – 21^e siècles)

Ce miracle eût lieu au 7^{ème} siècle à Lanciano, petite ville d'Italie. Un prêtre traversait une période de doute quant aux mystères de la Foi ; il souffrait quotidiennement de cette épreuve de son sacerdoce, et il pria instamment pour en être délivré. Un matin, pendant la célébration de la Messe, il commença la Consécration. Il resta interdit, le dos tourné aux fidèles, pendant un moment qui sembla aux paroissiens une éternité, puis il se tourna vers eux et, bouleversé, leur montra l'Hostie transformée en Chair et le Vin en Sang. Les témoins du miracle commencèrent à pleurer, en implorant pardon et miséricorde. La rumeur du miracle parcourut la région, et arriva jusqu'à Rome... Ce premier miracle de Lanciano au 7^{ème} siècle, est complété par un second miracle, qui est la permanence de cette Chair et de ce Sang depuis plus de 13 siècles, sans aucun produit ou méthode de conservation. La Chair et le Sang du miracle sont restés jusqu'à aujourd'hui aussi frais qu'ils l'étaient le jour du miracle. De 1970 à 1981, des analyses scientifiques de la Chair et du Sang ont été faites par les professeurs de médecine Linoli, des hôpitaux d'Arezzo, et Bertelli, de l'Université de Sienne. Les investigations furent menées selon des protocoles exigeants et avec des instruments de haute technologie. Les conclusions de ces analyses furent les suivantes : 1) Le Sang du miracle de Lanciano est du vrai sang humain et la Chair est de la vraie chair humaine. 2) La chair est constituée de tissus du muscle cardiaque. La manière dont cette tranche de chair a été obtenue par dissection dans le myocarde supposerait une habileté exceptionnelle de la part du chirurgien. 3) Le groupe sanguin est le même pour la chair et pour le sang : AB [*même groupe que le sang du Linceul de Turin*]. 4) Le diagramme de ce sang correspond à celui d'un sang frais qui aurait été prélevé le jour-même de l'analyse. Le sang est composé de cinq caillots inégaux, mais chacun d'eux pèse exactement le poids des cinq caillots pris ensemble. 5) Aucune trace de matières ou d'agents de conservation n'est décelable dans la chair ou le sang. La science confirme ce que l'Église catholique enseigne depuis 2000 ans, et que nous croyons par la Foi.